

Agriculture métropolitaine / Métropole agricole : Introduction

Jennifer Buyck & Xavier Dousson

Ce numéro des *Cahiers thématiques* s'intéresse aux relations, réelles ou imaginaires, et aux limites mouvantes entre métropole et agriculture. De tout temps, ces deux champs ont été étroitement liés : émergence conjointe de l'agriculture et des villes, démographie humaine et urbaine en lien avec les techniques de production agricoles, formes rurales et urbaines interdépendantes, etc. Par ailleurs, la situation contemporaine, où ces objets connaissent de nouvelles, profondes et durables mutations, révèle l'intérêt – voire l'urgence? – de tentatives de reformulation de cette interaction entre agriculture et phénomène métropolitain. C'est cette hypothèse, qui du reste semble réunir actuellement monde de la recherche et monde professionnel, que cette livraison des *Cahiers thématiques* souhaite poser ici. En effet, le cycle de conférences *Champs métropolitains*¹ a été l'occasion de féconds débats sur la question : quelles pistes pour relever de conserve les défis agricoles et urbains contemporains? quelles relations entre métropole et agriculture à travers l'histoire? quelles nouvelles situations et mutations contemporaines? quelles opportunités pour la recherche et l'action, dans les domaines de l'aménagement du territoire, depuis les centres urbains jusqu'aux lisières des métropoles?

Ces débats sont naturellement à replacer dans un contexte plus large, général et foisonnant de réflexions, de propositions et d'actions, où les liens entre métropole et agriculture sont interrogés, depuis les publications, recherches, journées d'études et colloques jusqu'aux réalisations concrètes, tant à l'échelle nationale² qu'à l'échelle internationale³. Il s'agit en définitive d'interroger et de comprendre les conditions d'un renouveau du rapport entre une ville, diffuse et périurbaine, devenue métropole et un paysage culturel et productif de plus en plus urbain.

Depuis plusieurs années, de puissants phénomènes concomitants modifient dès à présent – et ce en profondeur – les liens entre agriculture et métropole. L'un de ces phénomènes se rapporte au contexte de l'après-Kyoto, celui de l'émergence de nouveaux questionnements. Ces derniers n'épargnent naturellement ni la métropole ni l'agriculture. Certaines de ces questions se superposent d'ailleurs ou se recoupent, d'autres convergent et se complètent. Cette croisée de regards interroge autrement les devenir respectifs de la métropole et de l'agriculture. Ainsi, le renouvellement de la politique agricole commune programmé pour 2013, la volonté du Grenelle de l'environnement de favoriser l'agriculture biologique ou la production d'énergie renouvelable à partir de la biomasse, sont autant de questions qui devraient, dans les années à venir, modifier en profondeur les pratiques agricoles⁴. Celles-ci ne seront pas sans incidences pour la métropole de demain. D'autre part, les objectifs de réduction des gaz à effet de serre, de maîtrise des dépenses énergétiques, de dépollution ou encore de sauvegarde de la biodiversité auront également de lourdes conséquences pour les métropoles, et ce à toutes les échelles. Ces objectifs ne seront pas sans influence sur les territoires et les pratiques agricoles. Loin d'être un frein à l'inventivité projectuelle, cette nouvelle donne semble au contraire, comme en témoignent plusieurs situations présentées dans cette livraison,

engager les professionnels à reconsidérer leurs pratiques et à ouvrir de nouvelles perspectives.

Parallèlement au faisceau des enjeux liés à la mutation environnementale, les perspectives démographiques internationales interrogent d'une manière particulièrement crue les capacités agricoles mondiales. Alors qu'aujourd'hui encore la sous-nutrition touche près d'un milliard de personnes – soit environ un habitant sur sept –, il est attendu pour 2050 près de deux milliards d'habitants supplémentaires⁵. Ceci pose inévitablement la question de la sécurité alimentaire, de la compétition pour l'accès à l'alimentation et des performances globales des systèmes de production agricole.

Enfin, notre planète compte chaque jour un peu plus de citadins et de moins en moins de paysans et d'agriculteurs. L'éloignement toujours grandissant, tant symbolique que réel, entre production alimentaire et consommation, et donc entre les hommes et les pratiques aux extrémités de cette chaîne, pose à l'humanité des questions inédites. Ces dernières interrogent les dimensions culturelles et sociales de notre rapport à l'alimentation et plus généralement à la biosphère.

Dans ces conditions, l'agriculture et la métropole semblent à la veille d'une « nouvelle alliance ». Au cœur même des agglomérations urbaines ou en lisière des conurbations, dans les banlieues comme dans les espaces ouverts métropolitains, de nouveaux équilibres, de nouveaux conflits et de nouvelles cultures se font jour, et c'est sans doute l'un des traits les plus fertiles de la ville contemporaine. Fermes verticales, fermes urbaines, Art-farm, cultures suspendues en toitures, zones de cueillette, agroparcs, agriculture de proximité, AMAP, agrotourisme et jardins partagés témoignent de nouveaux usages et d'inventions typologiques ou programmatiques illustrant cette tendance. Par ailleurs, comme souligné par de nombreux experts, dont le géographe Michel Lussault, la consultation internationale sur le « Grand pari de l'agglomération parisienne » a fait, de manière assez inattendue, la part belle à l'agriculture et la forêt, comme en témoignent à l'évidence les productions de plusieurs équipes⁶. Ainsi, à la grande

1- Buyck (Jennifer), Delbaere (Denis), Dousson (Xavier), Louguet (Philippe) (dir.), *Champs métropolitains*, Cycle de conférences 2009-2010 de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, Villeneuve d'Ascq (invités : Michel Corajoud, Atelier SOA, Frédéric Pousin, Roger des Prés, Pierre Donadieu, Roland Vidal, Pierre Dhénin, Dominique Rouillard, Thierry Laverne). Voir la présentation du cycle de conférences sur le site de l'ENSAPL : [http://www.lille.archi.fr/cycle 2009-10-champs-metropolitains-_index-2031631.htm](http://www.lille.archi.fr/cycle%202009-10-champs-metropolitains-_index-2031631.htm).

2- Comme, par exemple, lors des Journées d'études 2009-2010 de l'École nationale supérieure d'architecture, de la Ville et des Territoires de Marne-la-Vallée et Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Seine-et-Marne : *Quelles campagnes pour la métropole ?* Voir également Fleury (André), Vidal (Roland), « La place de l'agriculture dans la métropole verte », *Projets de paysage*, 9 février 2009, consultables sur [http://www.projetsdepaysage.fr/fr/la_place_de l'agriculture dans la métropole verte](http://www.projetsdepaysage.fr/fr/la_place_de_l'agriculture_dans_la_metropole_verte).

3- À l'exemple des Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine (dir.), *Agriculture et métropole : la question de l'interface rural/urbain*, Colloque international, Sénart, jeudi 29 avril 2010. Voir également Mougeot (Luc J.A.), *Cultiver de meilleures villes, Agriculture urbaine et développement durable*, Ottawa, Centre de recherche pour le développement international, coll. « un_focus », 136 p.

4- Viard (Jean), *Lettre aux paysans, et aux autres, sur un monde durable*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, coll. « Monde en cours », 2008, 92 p.

5- À ce sujet, voir l'article synthétique suivant : Charvet (Jean-Paul), « Comment nourrir le monde en 2050 ? », *Carto*, Le Monde en cartes, n°03, décembre 2010-janvier 2011, dossier agriculture, p. 10-21.

6- Voir particulièrement celles du groupe Descartes, de Michel Desvigne pour l'équipe Jean Nouvel et d'Antoine Grumbach. Les productions des dix équipes de la consultation internationale sur le « Grand pari de l'agglomération parisienne » sont disponibles au téléchargement sur le site institutionnel de la consultation : <http://www.legrandparis.org/accueil/>.

échelle des territoires et des conurbations, la question des relations renouvelées entre métropole et agriculture est maintenant explicitement posée. Dans ce cadre, plusieurs expériences pilotes sont détaillées dans cette publication.

Enfin, cette nouvelle donne n'est pas sans conséquences sur les pratiques qui font la ville. De nombreux projets se forment dorénavant sur la base de partenariats inédits entre architectes et paysagistes, acteurs et chercheurs, usagers et spécialistes, techniciens et artistes, intégrant bien souvent en amont des praticiens du monde agricole, dont naturellement des agriculteurs. Dans ce cadre, la recherche, qui souvent se distingue de la pratique, trouve de nouveaux sujets d'investigation et, surtout, matière à s'intégrer aux processus de fabrique des métropoles contemporaines.

L'une des ambitions de cet ouvrage est donc bien de prendre la mesure de ces changements, du recul sur cette actualité, et de donner à comprendre cette mutation. Pour atteindre cet objectif, des contributions de chercheurs issus de champs disciplinaires divers – architecture, paysage, urbanisme, agronomie, écologie, art, sociologie, esthétique – ont été ici mobilisées. Au-delà de cette dimension transdisciplinaire, une des caractéristiques de ces *Cahiers thématiques* est d'aborder cette question de recherche par-delà les frontières de l'Europe : tous les continents sont ici représentés et interrogés sous l'angle des rapports entre métropole et agriculture. Une attention particulière a aussi été accordée aux recherches émergentes. En ce sens, les contributions de chercheurs en devenir viennent ponctuer celles de chercheurs plus expérimentés. L'ensemble de ces diverses contributions de recherche se décompose et s'articule selon quatre entrées thématiques : théorie, histoire, projets et acteurs des relations entre métropole et agriculture. Enfin, nous avons souhaité clore cet ouvrage par une série d'entretiens afin de donner la parole à des acteurs et d'ouvrir une nouvelle fois le débat. Il est certain que ces documents inédits ne sont pas issus de recherches académiques, cependant nous pensons qu'ils regorgent d'éléments à même d'en constituer ultérieurement.

La première partie de l'ouvrage interroge les liens entre agriculture et métropole de manière globale, transversale et théorique. Ces liens sont ainsi replacés dans le contexte élargi du faisceau des enjeux contemporains globaux, à la fois socioéconomiques (Pierre Donadieu, Roland Vidal, Jeff Stottlemeyer) et philosophiques (Sabine Ehrmann). Cet axe de réflexion est aussi l'occasion de questionner les liens entre crise agricole et crise urbaine : comment l'agriculture, réelle ou imaginaire, peut-elle influencer sur les pratiques de fabriques urbaines et métropolitaines ? en quoi la crise agricole peut-elle servir le renouveau des modes d'entendement et de production des villes contemporaines ? en quoi les crises urbaines contemporaines peuvent-elles engager une profonde reconsidération des activités agricoles ? quelles incidences théoriques les enjeux contemporains mettent-ils en exergue ?

La deuxième partie réunit pour sa part des éléments de réflexion sur l'histoire des liens entre agriculture et métropole : des propositions, des pratiques et des projets – agricoles, architecturaux, urbains et paysagers – ont fait l'objet d'analyses critiques afin d'interroger les relations entre ville et agriculture sur le temps long de l'histoire. Il s'agit de saisir la permanence ou non de ce lien, de distinguer des spécificités territoriales (Corinne Jaquand), des séquences historiques (Catherine Maumi et Dominique Rouillard), et de montrer en quoi le projet urbain ou métropolitain peut être entendu en tant que projet agricole et réciproquement (Daniel Treiber).

La troisième partie de l'ouvrage se propose de faire un point critique sur la diversité de ces situations contemporaines émergentes. L'objectif est ici d'illustrer de nouvelles pratiques, de nouveaux dispositifs et de nouvelles figures des liens agri-métropolitains. Il s'agit en définitive de mettre en avant les innovations projectuelles à l'œuvre aujourd'hui. Bien entendu, une telle ambition ne peut pas faire l'économie de l'énoncé des conditions et contextes de l'éclosion de ces nouvelles situations. Dans ce cadre, la France (Stanislas Henrion), l'Europe (Ingo Zasada, Brendan Williams), l'Afrique (Tarik Ghodbani, Francesca Demuro), l'Amérique du Sud (Diana Salazar) et l'Asie (Sylvie Brosseau, Cui Yueting) ont été traversées et interrogées afin de comprendre les changements physiques, symboliques et fonctionnels impulsés par de nouvelles situations, et ainsi fonder de nouvelles hypothèses prospectives.

Enfin, la quatrième partie de l'ouvrage donne la parole aux acteurs et interroge leur rôle dans la production d'espaces métropolitains. Les discours et les pratiques d'éleveurs, de cultivateurs, servent ici de clé d'entrée pour comprendre les liens et les situations entre métropole et agriculture. Ces paroles (Jennifer Buyck) – souvent absentes des discours savants sur la ville et l'aménagement – et ces actions (Denis Delbaere) – souvent considérées comme extérieures au champ urbain – ont beaucoup à nous apprendre quant aux enjeux socioéconomiques et culturels de l'agriculture contemporaine. Les parcours

biographiques de ces agriculteurs ne sont en définitive jamais loin des questions de production agricole et urbaine.

Pour approcher au plus près la situation contemporaine de ces liens entre agriculture et métropole, il nous a semblé utile de conclure la moisson d'articles scientifiques par un ensemble d'entretiens avec des personnalités en contact étroit avec ces questions agri-métropolitaines. Dans ce cadre, un paysagiste (Thierry Laverne) nous a détaillé son expérience très concrète de l'agriculture au sein du Triangle Vert. Les architectes de l'atelier SOA (Augustin Rosenstiehl et Pierre Sartoux) nous ont pour leur part exposé leurs recherches spéculatives autour de l'idée de ferme verticale. Une éminente femme politique francilienne (Mireille Ferri) a éclairé notre approche par sa connaissance de la question agricole tant au sein de la région Île-de-France qu'au sein des contributions à la consultation internationale pour l'avenir de l'agglomération parisienne. Enfin, l'artiste Roger des Prés, dont la tonique et débridée conférence à l'ENSAPL n'avait pas laissé l'auditoire indifférent et qui se dit lui-même « agriculteur de spectacles », nous a projetés dans le monde insolite et hors normes de sa création, la « Ferme du Bonheur », en lisière du campus de Nanterre.

Plutôt qu'un état des lieux exhaustif, ces *Cahiers thématiques* n°11 sont en réalité une ouverture sur un vaste sujet, objet de recherche encore embryonnaire ne demandant qu'à être développé dans l'avenir. S'il n'est de ce fait bien évidemment pas possible aujourd'hui de trouver une cohérence globale entre les différents regards développés dans cet ouvrage – et ce que ce soit dans les articles comme dans les documents inédits collectés en fin d'ouvrage –, force est de constater que la convergence des questionnements agricoles et métropolitains est bien réelle. D'après la recherche des uns et l'intuition des autres, c'est d'ailleurs dans cette relation que se joue sans doute une partie du monde urbain de demain.